



AMBASSADE DE SUISSE  
EN GRÈCE

ATHÈNES, le 3 juillet 1968.

Réf.: 350.0 - C/rg

ad p.A.45.36  
p.B.73.Gr.0 - KJ/ml

Au Secrétaire général  
du Département politique fédéral

B e r n e

CONFIDENTIELLE

an	GERU				c/a
Datum	9.7.				
Visa	9.				
EPDI					
R-f. p.A. 45.36.					

Monsieur le Secrétaire général,

Lundi dernier, 1<sup>er</sup> juillet, j'ai été convoqué d'urgence par le sous-secrétaire d'Etat (vice-ministre) des Affaires étrangères, M. Christopoulos.

"Les autorités fédérales, m'a-t-il demandé, ont-elles autorisé la réunion à Genève d'une conférence composée de divers comités hostiles au gouvernement grec"? J'ai répondu que c'était exact, me fondant sur une lettre du Département politique au soussigné du 11 juin 1968. "Mon gouvernement, a poursuivi M. Christopoulos, n'est pas sans s'émouvoir de cette conférence. J'espère qu'elle n'avait pas un caractère public." J'ai répondu que cette réunion n'avait été autorisée qu'à la condition d'avoir un caractère privé, que les orateurs soient modérés et qu'on s'abstienne de toute démonstration (v. lettre du DP du 11.6.68).

M. Christopoulos précisa ensuite qu'il ne s'agissait pas uniquement de cette conférence, mais qu'il était chargé d'entreprendre par mon entreprise une démarche auprès des autorités fédérales pour qu'à l'avenir celles-ci ne tolèrent plus des manifestations de cette nature. Il a mentionné alors une loi suisse de 1948 interdisant aux non-suisse de critiquer un gouvernement étranger. J'ai répondu que je ne manquerais pas de transmettre ce désir à mon gouvernement.

La prétendue loi de 1948 visait sans doute l'arrêté du Conseil Fédéral concernant les discours politiques d'étrangers, du 24 février 1948, exigeant que les orateurs étrangers parlant publiquement en Suisse soient munis d'une "autorisation spéciale". Je présume que celle-ci avait été accordée en l'occurrence.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, l'assurance de ma considération distinguée.

ΖΑ. Κυπιαί

P.S.: v.t.s.v.p.



P.S. du 4 juillet 1968

Le directeur général de la presse grecque, M. Byron Stamatopoulos, vient de déclarer que "le plus récent effort pour mener cette campagne avait été fait à Genève par des organisations communistes et des sympathisants. Cependant, la grande majorité des journaux suisses et autres moyens de communication n'ont pas donné une importance quelconque à la conférence de Genève, alors que, au contraire, une grande importance a été donnée au point de vue grec par la presse, la radio et la télévision."

*AC*